

Les outils de la créativité dans l'enseignement des musiques actuelles

François Dorembus : auteur, compositeur, interprète et formateur

Créativité et enseignement sont indissociables dans nos pratiques.

Les élèves que nous encadrons jouent pour la plupart en groupe, sont auteurs, compositeurs et interprètes.

Même avec des moyens rudimentaires ils ou elles ont souvent développés un jeu instinctif, du feeling, un son, une énergie, un embryon d'expression personnelle.

Le souci de développer sa créativité par l'acquisition de nouveaux outils est le moteur principal.

La créativité doit être démystifiée et se conjuguer en permanence au travail technique sur des reprises comme sur des compos sur des propositions des profs comme des élèves, quelqu'en soit la forme et la matière, il serait bien dommage qu'on cesse d'être inventifs en entrant à l'école de musique !

Le copier / collé, pourquoi pas si c'est un exercice de style, Zappa a poussé très loin les limites de cet art.

Etre créatif, réactif, demande une concentration, un engagement intense et une présence une finesse d'écoute permanente ainsi qu'un relâchement, une détente comme tout exercice mécanique de virtuosité.

Le travail des cycles des différents débits, (valeurs longues, courtes, piano, forté etc.....) du mineur, du majeur, des breaks, peut tout aussi bien se concevoir à partir de compos ou d'impros libres au moins au début que sur le réal book souvent éloigné de la culture et du feeling de l'élève.

La maîtrise des degrés d'une gamme et d'un mode peut être la recherche jouissive d'une superbe mélodie si l'on gère peu de paramètres à la fois

Ex: impro sur do, mi, sol, en rondes, blanches, noires, croches, sur une pulsation sans notions de mesures.

Le musicien ou le chanteur acquiert en s'amusant des notions d'intervalles de variations de débits sans délaissier émission sonore et fantaisie et surtout sans la tension que génère l'abondance de paramètres dans un premier temps (cycles à respecter pulsation, justesse, volumes, l'écoute interne, externe etc.....)

Petit à petit on augmentera les difficultés en rajoutant des paramètres (notions de mesures, ne pas jouer les fondamentales, les premier temps ou démarrer un chorus sur les neuvièmes etc.....) Mais en aucun cas l'évolution technique ne se fera au détriment de l'expression artistique (la qualité du son, l'état d'âme du jour, l'énergie la relation avec les autres, l'émotion, la poésie)

Considérer ainsi la pédagogie remet en cause l'héritage des mauvais cotés de l'académisme ou des manières inadaptées que nous avons eues de les singer (j'en bave donc je suis ou plutôt j'essuie Les plâtres)

Mais il semblerait que la méthode consistant à ne pas se couper de la créativité et du fun dans le travail remet la technique dans son rôle d'outil et non pas comme une fin en soi de bavardages ou de successions de clichés.

(Le formatage n'est pas l'apanage que de la Staracadémie dès lors qu'on se coupe de l'interprétation)

De plus en plus d'outils se mettent en place dans nos enseignements,

_ yoga, fascia thérapie, technique du souffle, Feldenkrais, Alexander etc... technique vocale pour les musiciens comme pour les chanteurs, chant chorale pour tous, notions d'échauffements même pour les instrumentistes, oralité je chante donc je joue puis j'écris, corporalité, posture

_ culture musicale mais aussi transversalités (lecture, peinture, travail à partir d'images, musique de cinéma, théâtre, danse etc.....)

_ Analyse musicale et développement de l'esprit critique par des écoutes diverses et en jeu en atelier par des retours constants ne négligeant aucun des critères précités (technique, style interaction émotion comment c'est fait et qu'est ce que ça me fait)

Il me semble pour conclure et joindre le nécessaire à l'agréable qu'un élève formé ainsi s'il se professionnalise aura plus de chances de se défendre sur un marché bien encombré, par sa capacité à répondre à une polyphonie de compétences (intervention en milieu scolaire, animer un atelier, driver son groupe, transversalité avec le théâtre la vidéo ou autre, l'éclectisme culturel sera pour l'artiste un atout sensible et identitaire de ses concerts) .Il augmentera ses facultés de s'insérer socialement et économiquement ainsi que celles d'avoir un parcours artistique épanouissant et personnel.

En conclusion ne plus se poser déjà la question de l'importance de la créativité en préalable est un grand progrès tant il est évident qu'elle est au cœur de notre enseignement à Music-Halle à Toulouse.

Les " sons " de notre école, même si des améliorations sont encore nécessaires en terme de programmes, résonnent dans toute la région et bien au-delà en terme de pédagogie comme en terme de professionnalisation des élèves des cycles longs, tout en tenant compte d'un contexte socioculturel et institutionnel plutôt favorable à la culture en Midi-Pyrénées (les politiques culturelles doivent –elles faire preuve de créativité elle aussi?).

Un autre outil déterminant et particulièrement déficient dans le domaine des musiques actuelles, profs et élèves inclus est la question de la culture générale : Il me semble plus important de démarrer une impro à partir d'une reproduction de peinture contemporaine ou d'une poésie que de savoir quel pianiste jouait avec Miles en en 1803 sur l'album "lambda" .

Pour conclure cette conclusion, j'aborderai l'aspect humain, psychologique du lien entre créativité –confiance –empathie : mots tabous?

En effet la conjugaison de l'apprentissage technique, du sensible, du sensoriel fait appel à du "lâcher prise" à de l'abandon et nous confronte directement à l'intime pudeur, à l'audace et la confiance, au doute et aux frustrations que génère le manque d'expérience.

Etre en empathie avec l'élève c'est aussi en parler et l'encourager à prendre son envol, lui faire gagner de la confiance et du temps dans l'expression de son propre discours, que c'est ce qu'on attend d'un artiste même encore maladroit, qu'il soit dans le ressenti et le partage, qu'il soit à fond lui-même, en connivence avec les musiciens et le public.

Certains auront besoin d'être recadrés d'autres moins extériorisés encouragés, mais cet aspect certes intime et profond du rapport à l'intériorité de l'artiste ne doit pas être exclu du discours de l'enseignant même si bien évidemment elle nous confronte à la confiance qu'on se fait à nous même les profs mais ne sommes nous pas des écoles d'arts et des artistes enseignants, qui bien loin d'arriver avec des solutions toutes prêtes nous posent des questions et participe de notre évolution et notre épanouissement personnel et artistique. (Parlons aussi de nous!!!)

Un ultime exemple dans ce domaine est le travail que j'effectue à l'école nationale de Cirque de Toulouse le Lido, dans la classe de formation musicale avec une quinzaine de jeunes de vingt balais sur un cursus de deux années.

Pas de classe de niveaux et les débutants complets voir ceux qui ne jouent de rien sont mélangés à ceux et celles qui ont plusieurs années de conservatoire de musique, bref l'atelier de l'extrême! Mais plongé au cœur de la transversalité tant ces jeunes sont talentueux et cultivés dans différents domaines, accro, jongle, danse, scénographie, écriture, théâtre.

Il faut l'entendre pour le croire combien au terme de la formation les productions musicales de ces élèves sont riches, inventives et imprévisibles, souvent maladroites et parfois bancales, mais fantasques et profondes en matière d'écriture de textes et d'univers sonores.

Des résultats à faire pâlir d'envie en terme de créativité nos élèves de Music-halle des cycles longs.

Donc être un artiste, ça s'entend!! Et surtout ça s'écoute, ça s'apprend hors des sentiers productivistes et compétitifs du bavardage de singes savants et de savoir si machin est moins mauvais ou plus que bon qu'untel.

A suivre